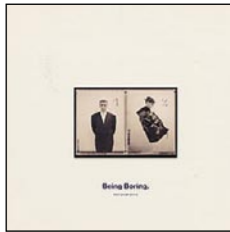


# PET SHOP BOYS EN FRANÇAIS

BEHAVIOUR  
COMPORTEMENT  
10 OCTOBRE 1990



AUTEUR TRADUCTIONS : NICOLAS MAUTRAIT, BASÉES SUR DES TEXTES AUTEURS  
COMPOSITEURS NEIL TENNANT & CHRIS LOWE • AUTEUR ANALYSES : GIACOMO CHIGHINE  
BASÉ SUR DES COMMENTAIRES ÉCRITS PAR WAYNE STUDER  
© 2007 NICOLAS MAUTRAIT ET GIACOMO CHIGHINE • DESIGN : PHILIPPE CARINI



## BEING BORING ÊTRE ENNUYEUX

Je suis tombé sur de vieilles photos  
Et sur des invitations pour des boums  
"Soyez habillés en blanc" disait l'une,  
avec une citation  
De la femme de quelqu'un, un écrivain  
célèbre

Dans les années vingt  
Quand on est jeune on trouve  
l'inspiration  
Auprès de gens disparus  
Et en ouvrant une porte  
Elle dit qu'on ne s'ennuyait jamais

Parce que nous n'étions jamais  
ennuyeux  
Nous avons bien trop de temps à notre  
disposition  
Et nous n'étions jamais ennuyeux  
On se déguisait et on se battait, et  
puis on pensait : «Faisons amende  
honorable»  
Et on ne se retenait pas ou on ne se  
souciait pas  
Que tout pouvait s'arrêter

Quand j'y suis allé je suis parti de la gare  
Avec une musette et quelques émois  
Quelqu'un dit : «Si tu ne fais pas  
attention  
Il ne te restera plus rien et tu ne feras  
plus attention à rien  
Dans les années soixante-dix»  
Mais je me suis assis avec impatience  
J'avais des platform shoes et j'avais  
réussi  
J'avais enfoncé une porte fermée  
Et je ne m'ennuierais plus jamais

Parce que nous n'étions jamais  
ennuyeux  
Nous avons bien trop de temps à notre  
disposition  
Et nous n'étions jamais ennuyeux  
On se déguisait et on se battait, et  
puis on pensait : «Faisons amende  
honorable»

Et on ne se retenait pas ou on ne se  
souciait pas  
Que tout pouvait s'arrêter  
On espérait toujours que, en regardant  
en arrière  
On pourrait toujours compter sur un ami

Aujourd'hui je m'assois avec d'autres  
visages  
Dans des chambres louées et à  
l'étranger  
Tous ceux que j'embrassais  
Certains sont encore là et d'autres ont  
disparu  
Dans les années quatre-vingt-dix  
Je n'ai jamais rêvé que je pourrais être  
La créature que j'ai toujours voulu être  
Mais je pensais qu'en dépit des rêves  
Tu serais assis quelque part ici avec moi

Parce que nous n'étions jamais  
ennuyeux  
Nous avons bien trop de temps à notre  
disposition  
Et nous n'étions jamais ennuyeux  
On se déguisait et on se battait, et  
puis on pensait : «Faisons amende  
honorable»  
Et on ne se retenait pas ou on ne se  
souciait pas  
Que tout pouvait s'arrêter  
On espérait toujours que, en regardant  
en arrière  
On pourrait toujours compter sur un ami

Et nous n'étions jamais ennuyeux  
Nous ne nous ennuyions jamais  
Parce que nous n'étions jamais  
ennuyeux  
Nous ne nous ennuyions jamais

## Analyse :

« Being boring » fut inspiré par une citation de Zelda Fitzgerald, la femme de l'auteur américain Scott Fitzgerald (« ...la femme de quelqu'un, un écrivain célèbre dans les années 20...») qui disait: « Elle refusait de s'ennuyer fermement parce qu'elle n'était pas ennuyeuse. Elle était consciente que ce qu'elle avait accompli était ce qu'elle avait toujours eu envie de faire. » Le fait que Neil ait trouvé cette citation inspirante est très révélatrice : il l'utilise comme tremplin d'une réflexion sincère sur le tournant que sa vie a pris, rendue douce par le succès et la gloire mais amère aussi à cause du Sida, qui a provoqué dévastation personnelle et sociale. Neil a affirmé que cette chanson a été inspirée en particulier par la mort de son ami de toujours, Chris Dowell, des suites de cette maladie, dont l'enterrement lui avait aussi inspiré « Your funny uncle ».

Les PSB ont cité cette mélancolique et magnifique chanson comme l'une de leurs plus grandes réussites. La mélodie et les arrangements sont non seulement magistraux, mais Neil a également écrit ses paroles les plus touchantes : « Je n'ai jamais rêvé que je pourrais être la créature que j'ai toujours voulu être. » (Notez encore une fois l'influence de Zelda F.)

Dans une version raccourcie, cette chanson a servi de second single à leur 3ème album, Behaviour. La vidéo l'accompagnant, réalisée par Bruce Weber, fut célèbre à l'époque pour ses nus masculins et son noir&blanc très esthétique. À présent, comme la chanson elle-même, elle est reconnue comme un classique du genre.



## THIS MUST BE PLACE I WAITED YEARS TO LEAVE CE DOIT ÊTRE L'ENDROIT QUE J'AI MIS DES ANNÉES À QUITTER

Tous les matins, après la messe,  
Ressentir le bénéfice, faire du calcul  
mental

J'attendais près de la salle des  
professeurs

A temps pour la bénédiction

Vivre avec des principes sans se faire  
d'illusions

Quand nous tombons amoureux il y a  
confusion

Ce doit être l'endroit que j'ai mis des  
années à quitter

Personne n'écoute ce que nous avons  
à dire

Nous frissonnons sous la pluie près de  
la ligne de touche

Et puis nous allons à la gare en bus

"mon seigneur, l'attelage attendait !"

Vivre avec des principes sans se faire  
d'illusions

Quand nous tombons amoureux il y a  
confusion

Ce doit être l'endroit que j'ai mis des  
années à quitter

Ce doit être l'endroit que j'ai mis des  
années à quitter

et en

en combien de temps ?

J'écoute ces mots que je pensais ne  
plus jamais entendre

Une litanie de saints et autres hommes  
ordinaires

Je m'agenouille sur le parquet

Qu'est-ce qui a mal tourné ?

La peur et le sentiment d'impuissance

Je ne veux pas en faire partie

J'ai rêvé que j'étais à nouveau en  
uniforme

Et que je passais un examen

Histoire, quelqu'un a gaffé

Et une voix gronda "soumets-toi !"

Vivre avec des principes sans se faire  
d'illusions

Quand nous tombons amoureux il y a  
confusion

Ce doit être l'endroit que j'ai mis des  
années à quitter

Ce doit être l'endroit que j'ai mis des  
années à quitter

Et en

Et en

En combien de temps ?

### Analyse :

« This must be the place... » est un recueil des années scolaires et catholiques de Neil et le sentiment d'isolement et d'intense insatisfaction qu'il y a ressenti. C'est une « narration onirique », comme ça nous est révélé dans le dernier couplet : «J'ai rêvé que j'étais à nouveau en uniforme... ». Dans ce rêve, au départ, il ne réalise pas très bien où il se trouve, voilà le pourquoi du titre à la fin de chaque refrain, signalant cette prise de conscience finale.

Il est bon de noter aussi qu'à l'époque, après que le morceau soit sorti, les vieux professeurs d'école de Neil ont exprimé publiquement leur déception quant aux sentiments révélés dans la chanson par leur ancien élève.

Au niveau de la musique, la piste instrumentale fut à l'origine enregistrée comme bande originale du James Bond de 1988 « The living daylights » (qu'on a pu trouver en démo sur le net), mais fut abandonnée au profit de celle du groupe A-ha, du même nom.



## TO FACE THE TRUTH VOIR LA VÉRITÉ EN FACE

Tu sais que ça me fait du mal de te voir mentir  
Parfois j'en arrive même à pleurer  
Parce que je t'aime si fort  
Si tu ne crois pas ce que j'ai dit  
Regarde, mes yeux sont rouges  
Parce que je t'aime si fort  
Mais toutes ces nuits d'insomnies  
Quand tu sortais quelque part sans moi  
Je me demande si ça te fait quelque chose,  
et je refuse cette vérité  
Ca fait trop mal de voir la vérité en face  
De voir la vérité en face

Un avocat avec un dossier à défendre  
Examinerait la preuve, et continuerait  
C'est la seule chose à faire  
Alors pourquoi je ne regarde pas les choses en face  
Pourquoi je n'examine pas cette preuve indéniable  
Je t'aime tellement  
Mais toutes ces nuits quand tu as dit  
Que tu étais quelque part sans moi  
Je me demande où tu allais,  
sans oser regarder cette vérité  
Ca fait trop mal de voir la vérité en face  
De voir la vérité en face  
De voir la vérité en face

Tu es la seule et l'unique  
la seule et l'unique

Tu sais que ça me fait du mal de te voir mentir  
Parfois j'en arrive même à pleurer  
Parce que je t'aime si fort  
Si tu ne crois pas ce que j'ai dit  
Regarde, mes yeux sont rouges

Parce que je t'aime si fort  
Mais toutes ces nuits où tu ne rentres pas  
Je sais, il est temps que je passe à autre chose  
Je te demande si ça te fait quelque chose,  
toi tu restes perdu dans tes pensées  
Ca fait trop mal de voir la vérité en face  
De voir la vérité en face  
De voir la vérité en face

## Analyse :

« Ca fait trop mal de voir la vérité en face », chante Neil, ce qui est particulièrement vrai quand la vérité que vous affrontez est la désintégration de votre histoire d'amour. Cette chanson triste et mid-tempo aborde le même thème que « Jealousy » à la fin de ce même album qu'est Behaviour (les deux chansons par exemple, décrivent le narrateur, couché sur son lit, tard le soir, sans son amoureux(se), qui est dehors, avec quelqu'un d'autre...), mais ici, il traite le sujet d'une manière plus douce et poignante. Bien que le narrateur expose combien il est difficile de se confronter à la réalité, il se prépare à aller de l'avant, sans son dernier amour... : « Je sais, il est temps que je passe à autre chose », dit-il.

Dans le dernier couplet, il dit à celle qu'il aime (dans le livret de la réédition de l'album de 2001, Neil confirme que cette chanson raconte une histoire « hétérosexuelle » !), qu'il va conclure cette relation; c'est à son tour de faire face à la vérité : celui qu'elle a aimé n'est plus amoureux d'elle.





## HOW CAN YOU EXPECT TO BE TAKEN SERIOUSLY ? COMMENT PEUX-TU T'ATTENDRE A ÊTRE PRIS AU SÉRIEUX ?

Ta vie est sur scène, et tout le monde est d'accord

Tu es de loin le meilleur espoir pour tous

Alors quand tu parais sous les feux de la rampe c'est garanti

Ta gagnes en célébrité et tu revendiques ta crédibilité

Dis-moi bébé iras-tu aussi haut qu'un cerf volant ?

Dis-moi bébé, vas-tu laisser faire ça tous les soirs

Comment peux-tu t'attendre à être pris au sérieux ?

Tu vis en toute légalité, et tout le monde suppose

Que tu trouves ça ennuyeux et que tu veux essayer autre chose

Tu es un grand intellectuel, une autorité en la matière

Pour prêcher et apprendre l'écologie au monde entier

Dis-moi bébé, est-ce que tu vas prétendre à autre chose ?

Dis-moi bébé, est-ce que tu vas dire que c'est de ta faute ?

Comment peux-tu t'attendre à être pris au sérieux ?

Comment peux-tu t'attendre à être pris au sérieux ?

(Au sérieux)

(Au sérieux)

Tu vis à la une des journaux, pour que tout le monde te voie

Soutenir toutes les causes et rencontrer la famille royale

Tu es un grand artiste de plus dans un avion plus haut

Tu crois que tu auras ta statue au «Rock'n'Roll Hall of Fame» ?

Dis-moi bébé, quel est le secret de ta longévité

Dis-moi bébé combien tu détestes vraiment toute publicité

Comment peux-tu t'attendre à être pris au sérieux ?

Comment peux-tu t'attendre à être pris au sérieux ?

(Au sérieux)

Au sérieux

Aah

Est-ce que tu as un message pour tes fans ?

Comment peux-tu t'attendre à être pris au sérieux ?

Comment peux-tu t'attendre à être pris au sérieux ?

(Au sérieux)

Au sérieux

(Au sérieux)

Au sérieux

Aah, au sérieux

### Analyse :

« How can you expect to be taken seriously ? » est une chanson sarcastique sur les prétentions qu'ont certaines rock stars de croire qu'elles vont sauver le monde. Comme les Boys n'ont bien entendu pas fait de name-dropping, les spéculateurs ont cité Bono et Sting entre autres, mais Neil a affirmé que ce n'était aucun artiste en particulier.

Ce fut leur 3ème single, couplé en double face A avec un morceau, inédit alors : « Where the Streets have no name (I can't keep my eyes off you) ». La version de « Seriously » qu'on trouve sur l'album a beaucoup emprunté à la vague "new jack swing" dont Bobby Brown était le chef de file, alors que les versions vidéo et single, remixés par Brothers In Rhythm, furent différentes.

Dans la vidéo, on y voit Neil jouer le rôle d'une rock star prétentieuse qui prêche la bonne parole.



## ONLY THE WIND SEULEMENT LE VENT

C'est seulement le vent soulevant des détritrus un peu partout  
Un tout petit vent et les arbres tombent  
Personne ne pleure, ça c'était hier  
A l'intérieur on sourit tous, tout va bien

C'est simplement le vent poussant des canettes dans la rue  
Un couvercle de poubelle brise le calme  
Personne ne se cache derrière une porte close  
Et personne n'a menti, parce que nous ne mentons plus du tout

C'est seulement le vent, comme il vous prend par surprise  
Soudain il nait, et puis meurt avant qu'on s'en aperçoive  
Mes mains ne tremblent pas, je n'hésite pas  
Tu dois faire erreur, je sais quand m'arrêter

Quand la vie est un karma, je n'ai aucun doute  
Aucun drame violent, une tempête se dissipe

C'est seulement le vent, ils disent que ça empire  
Le malheur engendré nous hante comme une malédiction  
Mes nerfs sont éprouvés, mais je vais m'en sortir  
J'espère pouvoir assurer ce que j'ai à faire

Quand la vie est un karma, je n'ai aucun doute  
Aucun drame violent, une tempête se dissipe  
Une tempête se dissipe

Je suis désolé

## Analyse :

Quelle métaphore Neil a-t-il voulu utiliser en parlant du vent dans « Only the wind » ?... Il a affirmé que la chanson parlait de violences conjugales, mais avec Neil on peut s'attendre à ce que ça parle aussi d'un sujet qui occupe, comme vous l'avez compris, une grande place dans l'œuvre des Boys : le Sida. La maladie, tel le vent, souffle sur leurs vies, leurs proches, et plus largement la société. Comme le vent, la maladie est partout et on ne peut l'arrêter. Comme le vent qui bouscule les choses sur son passage, le Sida bouscule les habitudes et les vies de ceux qui contractent la maladie: «C'est seulement le vent, comme il vous prend par surprise ». «... Ils disent que ça empire », « Le malheur engendré nous hante comme une malédiction... ». Mais malgré la mort et la destruction dont on ne peut échapper, il y a raison d'espérer. Bien qu'il dise que ses « nerfs sont éprouvés », il insiste qu'il va surmonter cette crise. «... Une tempête se dissipe » : un jour le Sida prendra fin.

Le narrateur dit à la toute fin de la chanson deux simples mots : « Je suis désolé », triste aveu d'impuissance face au fléau, ou/et le mal qu'il a infligé.



## MY OCTOBER SYMPHONY MA SYMPHONIE D'OCTOBRE

Tant de confusion  
Quand vient l'automne  
Que faire d'octobre  
Comment sourire derrière un regard  
sévère ?  
C'est dur de s'assagir

C'est tellement stupéfiant  
Vont-ils annuler la parade ?  
Nous défilions chaque mois d'octobre  
Maintenant ils disent que nous n'avons  
jamais été sauvés  
Nous devons être très courageux

Dois-je ré-écrire ou corriger  
Ma symphonie d'octobre  
Ou en guise d'indice  
Changer la dédicace  
De révolution en révélation ?

Alors nous buvons tous  
Pendant que les feuilles tombent  
Parce qu'on s'est rendus compte  
Comment octobre nous a laissés  
tomber  
Hier et aujourd'hui

Devons-nous nous souvenir  
De décembre à la place ?  
Ou s'inquiéter pour février ?  
Pleurer nos morts pour la guerre  
Ne voyant jamais rouge ?

Dois-je ré-écrire ou corriger  
Ma symphonie d'octobre  
Ou en guise d'indice  
Changer la dédicace  
De révolution en révélation ?

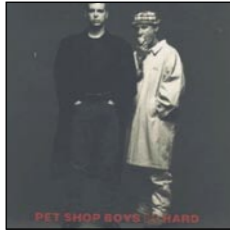
### Analyse :

Dans « My october symphony », Neil adopte le rôle d'un compositeur russe, qui a dédié sa vie et son œuvre aux idéaux de la Révolution mais se sent à présent confus et trahi au moment de la chute du communisme.

Sa symphonie d'octobre avait été dédiée à la Révolution d'Octobre de l'Union Soviétique, mais à présent, il se demande avec mélancolie s'il doit « la réécrire ou la corriger? », ou « changer la dédicace de révolution en révélation ? ».

Les cordes ont été enregistrées par le Balenescu String Quarter, et ont été écrites à la demande des Boys, proche du style de Chostakovitch.





## SO HARD SI DUR

Je t'ai bien eu(e)  
 Et tu reçois du courrier mystérieux  
 J'ai vraiment essayé de ne pas te choquer  
 C'est dur avec ce que j'ai à dire  
 Dis-moi pourquoi ne pas essayer  
 D'éviter deux coeurs brisés et une vie infernale à deux ?  
 Pourquoi ne pas essayer  
 D'éviter deux coeurs brisés et une vie infernale à deux ?

Tu enfermes tes lettres dans une boite  
 Et tu as caché la clef  
 J'ai fait bien mieux – j'ai une dette  
 Envers un magazine de rencontres  
 Dis-moi pourquoi ne pas essayer  
 D'éviter deux coeurs brisés et une vie infernale à deux ?  
 Pourquoi ne pas essayer  
 D'éviter deux coeurs brisés et une vie infernale à deux ?

Chacun doit rencontrer l'âme soeur  
 Pour trouver un peu de paix intérieure  
 Si tu arrêtes définitivement tes liaisons  
 Je renoncerai aux miennes  
 Mais c'est dur  
 Si dur

J'espère toujours que tu seras fidèle  
 Mais je suppose que tu ne l'es pas  
 On a tous les deux arrêté de fumer  
 parce que c'est mortel  
 Alors à qui sont ces allumettes ?  
 Dis-moi pourquoi ne pas essayer  
 D'éviter deux coeurs brisés et une vie infernale à deux ?

On se mène une vie infernale  
 (C'est si dur)

Dis-moi pourquoi ne pas essayer  
 D'éviter deux coeurs brisés et une vie infernale ?  
 Dis-moi pourquoi ne pas essayer  
 D'éviter deux coeurs brisés et une vie infernale à deux ?  
 D'éviter deux coeurs brisés et une vie infernale à deux ?  
 On se mène une vie infernale à deux  
 On se mène une vie infernale  
 Une vie infernale  
 On se mène une vie infernale

## Analyse :

« So hard » fut le 1er single de Behaviour et comme tous leurs premiers singles, il sortit bien avant l'album. C'est une chanson marrante et triste à la fois, sur les infidélités mutuelles d'un couple, qui résultent en une rupture de confiance de l'un envers l'autre.

On ne peut s'empêcher, à lire les paroles, de penser que les deux protagonistes de la chanson se méritent, la meilleure phrase étant : « On a tous les deux arrêté de fumer, parce que c'est mortel, alors à qui sont ces allumettes ? »

Neil a confirmé ce qui pendant longtemps fut une rumeur : à certains endroits de la chanson, c'est bien un sample tiré d'un film porno qui prononce « so hard »! Il faut bien tendre l'oreille pour l'entendre dans la version single et celle de l'album mais sur certains remixes (le « Red zone mix » en particulier) on peut l'entendre distinctement. Certains disent que c'est un homme, Neil a affirmé que c'est une femme. Aussi, ceux qui avaient vu un jeu de mot grivois dans le titre avaient bien raison





## NERVOUSLY TIMIDEMENT

Un garçon nerveux de plusieurs  
manières  
Je ne savais pas que le monde pouvait  
fonctionner comme ça  
J'étais nerveux quand nous nous  
sommes arrêtés de parler  
Et le monde s'écrasa à mes pieds

Nous ne parlons pas d'amour  
Nous sommes bien trop timides  
Mais timidement nous nous  
demandons quand et pourquoi

Un garçon timide, en dépit de quoi  
Je ne savais pas que je pouvais autant  
trembler  
Tes yeux étincelants et tes sourires  
instantanés  
Trahissent ton malaise, et le mien

Oh, nous en parlerons une nuit  
Mais timidement nous n'y arriverons  
Pas  
Depuis le début tu m'as plu  
Dès le moment où tu t'es tourné vers  
moi

Un garçon timide d'une autre ville  
Avec un rire nerveux et un air renfrogné  
J'ai parlé trop vite en te guettant  
D'un passé récent et d'une surprise  
nostalgique

Nous ne parlons pas d'amour  
Nous sommes bien trop timides  
Mais timidement nous nous  
demandons quand et  
Sourions  
Sachant pourquoi tu m'a plu  
Dès le moment où tu t'es tourné vers  
moi

Un garçon timide

## Analyse :

Neil a remarqué que lui et Chris étaient en train d'écrire des chansons pour « Behaviour » au même moment où il (Neil) vivait sa première histoire d'amour « sérieuse ». De nombreuses chansons de cet album reflètent cet état, mais peut-être sans doute pas aussi clairement que « Nervously ».

Il n'y a pas de mystère quant à la signification de cette chanson. Elle décrit de manière touchante et simple la nervosité et l'anxiété, l'incertitude et l'anticipation vécus par quiconque se retrouve attiré par quelqu'un dont il tombe amoureux.

La musique essaye de rendre ce que ressent le narrateur, elle monte en intensité plus la chanson avance; de même pour les paroles qui simultanément décrivent ses sentiments exacerbés.



## THE END OF THE WORLD LA FIN DU MONDE

Des rivières de larmes et des portes  
qui claquent

Des trépignements sur le palier

A cause de ton obligation

De rester à la maison et de te battre

S'asseoir devant une composition

Tester les limites de ton inhibition

Si le téléphone n'a pas sonné avant  
minuit

C'est cuit pour ce soir

Si quelqu'un essayait, tu réaliserais

Que c'est juste un garçon ou une fille

Que c'est pas la fin du monde

Plein de toasts et de promesses non  
tenues

Parmi les livres, les stylos et les  
lunettes de vue

Apparemment pas moyen d'échapper  
au train-train quotidien

C'est cuit et recuit

Si quelqu'un essayait, tu réaliserais

Que c'est juste un garçon ou une fille

Que c'est pas la fin du monde

Si quelqu'un pleurait, tu compatirais

C'est juste un garçon ou une fille

C'est pas la fin du monde

A minuit en plein désespoir

Imagine une destruction adolescente  
totale

Les Prophètes ont tous prédit  
l'extinction

La Vierge parlait en apparitions

Et si tout devait finir par passer

Tu dirais que quelque part on le  
mériterait tous

Mais si quelqu'un essayait (tu  
réaliserais)

Tu réaliserais (et tu compatirais)

Que c'est juste un garçon ou une fille

Que c'est pas la fin du monde

Si quelqu'un pleurait (tu compatirais)

Tu compatirais (et tu réaliserais)

C'est juste un garçon ou une fille

C'est pas la fin du monde

Ce n'est pas la fin

## Analyse :

Pour certains « The end of the world » est supposé parodier les productions de Stock/Aitken/Waterman. Billboard magazine avait tellement adoré la chanson, lors de la critique de l'album «Behaviour» à sa sortie, qu'ils avaient prédit que ce serait un hit si le titre sortait en single, mais ça n'a jamais été le cas. Neil a avoué une autre influence surprenante : Depeche Mode ! En effet, alors qu'il s'amusait à jouer de la guitare électrique sur le morceau, il essayait de reproduire le son de guitare de « Enjoy the silence ».

Au niveau des paroles, la chanson encourage les auditeurs à ne pas se laisser aller si l'amour les déçoit. Neil cependant nous livre un final apocalyptique dans le dernier couplet (« les Prophètes... ») et il satirise sur les gens, notamment les adolescents, qui tendent à voir n'importe quel problème comme « la fin du monde »

La chanson peut aussi s'agir d'une fille qui ne sait pas comment réagir avec une grossesse non planifiée. D'où le « ... c'est juste un garçon ou une fille ». Encore une fois, une chanson peut être ouverte à de multiples interprétations...





## JEALOUSY JALOUSIE

Au plus profond de la nuit, quand des  
inconnus rôdent

Dans les rues à la recherche de celui  
qui les ramènera chez lui

Je suis couché, seul, la pendule  
marque 3 heures

Et quiconque voudrait pourrait me  
contacter

Au plus profond de la nuit, jusqu'au  
lever du jour

Des pensées et des questions sans fin  
me tiennent éveillé

Il est bien trop tard

Où es-tu allé ?

Tu as vu qui ?

Tu n'as pas appelé alors que tu avais  
promis de le faire

Est-ce que tu mens ?

Essayes-tu

de rester en contact ? Tu sais que tu  
pourrais

J'ai essayé d'adopter ton point de vue

Mais je n'y ai entendu ou vu

Aucune jalousie

Je n'avais pas conscience que le  
temps passait si lentement

Si seulement je ne t'avais jamais  
rencontré,

si seulement te laisser partir m'était  
supportable

Au plus profond de la nuit, jusqu'au  
lever du jour

Des pensées et des questions sans fin  
me tiennent éveillé

Il est bien trop tard

Où es-tu allé ?

Tu as vu qui ?

Tu n'as pas appelé alors que tu avais  
promis de le faire

Est-ce que tu mens ?

Essayes-tu

de rester en contact ? Tu sais que tu  
pourrais

J'ai essayé d'adopter ton point de vue

Mais je n'y ai entendu ou vu

Aucune jalousie

Où es-tu allé ?

Tu as vu qui ?

Tu n'as pas appelé alors que tu avais  
promis de le faire

Est-ce que tu mens ?

Essayes-tu

de rester en contact ? Tu sais que tu  
pourrais

J'ai essayé d'adopter ton point de vue

Mais je n'y ai entendu ou vu

Aucune jalousie

Où es-tu allé ?

Tu as vu qui ?

Tu n'as pas appelé alors que tu avais  
promis de le faire

Est-ce que tu mens ?

Essayes-tu

de rester en contact ? Tu sais que tu  
pourrais

J'ai essayé d'adopter ton point de vue

Mais je n'y ai entendu ou vu

Aucune jalousie

Où es-tu allé ?

Tu as vu qui ?

Tu n'as pas appelé alors que tu avais  
promis de le faire

Est-ce que tu mens ?

Essayes-tu

de rester en contact ? Tu sais que tu  
pourrais

J'ai essayé d'adopter ton point de vue

Mais je n'y ai entendu ou vu

Aucune jalousie

Je n'en avais pas conscience jusqu'à  
ce que je te rencontre

## Analyse :

Bien qu'il soit le morceau de clôture de Behaviour, « Jealousy » remonte à bien des années auparavant. En fait, c'est même la toute première chanson que Neil et Chris aient écrite ensemble et elle détient ainsi une place spéciale dans l'histoire des PSB. Les Boys avaient d'abord prévu d'en inclure une première version sur l'album Actually, mais ils n'ont jamais pu le faire.

Le protagoniste de la chanson n'est pas une innocente victime. En fait, avec ses incessantes questions sur le comportement de son amant (« Où es-tu allé? Tu as vu qui ?»), on a bien l'impression que c'est lui qui a conduit son partenaire à la rupture. La jalousie est une émotion très destructrice. Les cordes de la chanson renvoient à la sur-dramatisation des propos que nous livre le narrateur.

Dans la version extended (qui apparaît en bonus track sur le cd single), Neil cite brièvement « Othello » de Shakespeare : une tragédie dans laquelle l'insidieuse et injustifiée jalousie est poussée à sa logique extrême, produisant meurtre et suicide...

Et pour finir, quelques notes sur Behaviour : l'album fut enregistré à Munich avec l'aide de Harold Faltermeyer à la production. Il est considéré comme l'album « downtempo » des Boys, puisqu'il contient plus de ballades ou titres mid-tempo que n'importe quel autre de leurs albums (à l'exception de « Release »). Les critiques considèrent que c'est « leur album de la maturité », le disque traitant de sujet plus sérieux, dont le Sida, qui prend encore une fois une place importante. A noter qu'aux Etats-Unis, l'album s'intitule « Behavior ».





WHERE THE STREETS HAVE NO NAME (I CAN'T TAKE MY EYES OFF YOU)  
LÀ OÙ LES RUES N'ONT PAS DE NOM (JE NE PEUX PAS M'EMPÊCHER  
DE TE REGARDER)

Je veux courir  
Je veux me cacher  
Je veux détruire les murs  
Qui me retiennent prisonnier  
Je veux tendre le bras  
Et toucher la flamme  
Là où les rues n'ont pas de nom

Je veux sentir  
Le soleil sur mon visage  
Je vois le nuage de poussière dispa-  
raitre  
Sans laisser de traces  
Je veux être à l'abri  
De la pluie empoisonnée  
Là où les rues n'ont pas de nom

Là où les rues n'ont pas de nom  
Là où les rues n'ont pas de nom  
Nous batissons encore  
Puis nous brûlons l'amour  
Nous brûlons l'amour  
Et quand je vais là-bas  
J'y vais avec toi  
Là où les rues n'ont pas de nom  
Je ne peux pas m'empêcher de te  
regarder

Je t'aime bébé  
Et si ça te va  
J'ai besoin de toi bébé  
Pour réchauffer mes nuits solitaires  
Alors laisse-moi t'aimer bébé  
Laisse-moi t'aimer

La ville est engloutie  
Notre amour commence à rouiller  
Nous sommes giflés et soufflés par le  
vent  
Ecrasés par la poussière  
Je te montrerai un endroit  
En haut d'un vaste désert  
Là où les rues n'ont pas de nom

Là où les rues n'ont pas de nom  
Là où les rues n'ont pas de nom  
Nous batissons encore  
Puis nous brûlons l'amour  
Nous brûlons l'amour  
Et quand je vais là-bas  
C'est tout ce que je peux faire  
Là où les rues n'ont pas de nom  
Je ne peux pas m'empêcher de te  
regarder

T'aimer bébé  
Laisse-moi t'aimer  
Là où les rues n'ont pas de nom  
Là où les rues n'ont pas de nom  
Là où les rues n'ont pas de nom  
Là où les rues n'ont pas de nom



Analyse :

Neil et Chris ont dit qu'ils avaient été attiré par « Where the streets have no name » de U2 grâce à l'intro de guitare du morceau qui leur rappelait les riffs répétitifs qu'on peut jouer au synthétiseur. Il leur a ensuite semblé naturel d'en faire un medley avec « I can't take my eyes off you » de Frankie Valli, car « harmoniquement, ça fonctionnait », dirent-ils...

En fait, il est sûr qu'ils avaient autre chose en tête en faisant ce pied de nez à ce titre mythique du rock moderne. Ils réussirent très bien à le « démolir » et à prouver au monde que « faire du U2 ou Whitney Houston, c'est la même chose » (d'après leurs propres mots). Neil et Chris ont poussé à l'extrême la satire et la trivialité du titre en en faisant tout ce que U2 n'aurait jamais osé.

Ce n'est pas pour rien non plus que le medley fit paire avec «How can you expect to be taken seriously ? » en double face A. Ce dernier titre ne traitait-il pas de l'hypocrisie de certaines rock stars ? A noter aussi que les 2 vidéos, tournées par le même réalisateur, sont à peu près semblables, pour souligner encore plus leur connexion.

Il est aussi intéressant de voir l'effet que ça a produit sur U2. En effet, peu après cela, ils ont commencé à changer d'image et de son à travers des albums plus « électroniques » : Achtung baby, Zooropa et Pop. Comme Neil l'a si bien dit : « On a fait d'eux, ce qu'ils ont fait plus tard avec eux-mêmes ... ».

Quant aux paroles originales de U2, on peut penser que, Chrétiens à la base, ils y parlaient de Paradis. Bono lui-même a expliqué qu'en Irlande du Nord, et particulièrement à Belfast, on peut connaître le niveau de vie de quelqu'un rien que par le nom de sa rue, et qu'il rêvait un jour d'un endroit où l'on pourrait éviter ces distinctions économiques.



# PET SHOP BOYS EN FRANÇAIS

DISCOGRAPHY  
DISCOGRAPHIE  
05 NOVEMBRE 1991



AUTEUR TRADUCTIONS : NICOLAS MAUTRAIT, BASÉES SUR DES TEXTES AUTEURS  
COMPOSITEURS NEIL TENNANT & CHRIS LOWE • AUTEUR ANALYSES : GIACOMO CHIGHINE  
BASÉ SUR DES COMMENTAIRES ÉCRITS PAR WAYNE STUDER  
© 2007 NICOLAS MAUTRAIT ET GIACOMO CHIGHINE • DESIGN : PHILIPPE CARINI



## DJ CULTURE LA CULTURE DJ

(Attention! Attention!  
Trente-neuf, quarante)

Imagine une guerre gagnée par tout le monde  
Des vacances permanentes sous un soleil omniprésent  
La paix sans la sagesse, le vol est une fin en soi  
Implacablement, prétendant croire  
Poser est matérialiste, positif ou franchement réaliste  
Ce qui est terriblement vieux-jeu, non ?  
N'est-ce pas ?

(La Culture DJ) Danse avec moi  
(La Culture DJ) Faisons comme si  
On vivait sur un satellite imaginaire  
En attendant la fin de la nuit  
(La Culture DJ DJ D)

Faisons comme si on avait gagné une guerre  
Comme un match de foot, dix-zéro au score  
Tout est possible, on est du même côté  
Ou alors à l'essai de nos vies  
J'ai fait le tour du monde pour plusieurs raisons  
J'ai tout vu, le changement des saisons  
Et moi, Votre Honneur, puis-je ne rien dire ?

(La Culture DJ) Danse avec moi  
(La Culture DJ) Faisons comme si  
On vivait sur un satellite imaginaire  
En attendant la fin de la nuit (La Culture DJ)  
(La Culture DJ) Danse avec moi  
(La Culture DJ) Faisons comme si  
On vivait sur un satellite imaginaire  
En se demandant qui est ton ami (La Culture DJ)

Maintenant c'est une question d'honneur  
Fais-toi plaisir, toutes tes humeurs  
Aucun jour de fête, ou de jour trop court,

Ou de jours d'abstinence importune  
Considère pendant une minute qui tu es (considère qui tu es)  
Ce que tu aimerais changer,  
Sans faire attention aux cicatrices (changer)  
Fais du passé table rase (table rase)  
Décide qu'il est temps de te réinventer (il est temps)  
Comme Liz avant Betty, elle après Sean  
Soudain tu disparais, et puis tu renaiss  
Et moi, Votre Honneur, puis-je ne rien dire ?

(La Culture DJ)  
(Une fois)  
(La Culture DJ)  
(Deux fois)  
Vivre sur un satellite imaginaire  
En attendant la fin de la nuit  
(La Culture DJ) Danse avec moi  
(La Culture DJ) Faisons comme si  
On vivait sur un satellite imaginaire  
En se demandant qui est ton ami (La Culture DJ)  
(La Culture DJ) Et moi, Votre Honneur,  
(La Culture DJ) puis-je ne rien dire ?  
Vivre sur un satellite imaginaire  
En attendant la fin de la nuit

(Attention! Attention!)

## Analyse :

« Dj Culture » est un commentaire sur la société actuelle et en outre sur les gens qui ne s'acceptent pas tels qu'ils sont (« comme Liz avant Betty » se référant à Elizabeth Taylor avant son séjour à la clinique Betty Ford, célèbre pour soigner les stars en « rehab », et « elle avant Sean » pointant Madonna du doigt, après son mariage avec Sean Penn). Les Boys commentent la dérive de notre société, qui pousse les gens à vivre en-dehors de la réalité, « vivant sur un satellite imaginaire », et laisse les medias leur dicter ce qu'ils doivent penser, sentir, croire et même comment agir...

Neil a fait remarquer que « l'essence de la chanson au départ est le manque de sincérité » et combien George Bush (père) agissait comme s'il était Winston Churchill durant la Guerre du Golfe en 1991. Il faisait sans cesse référence à la Deuxième Guerre Mondiale et à ce que Churchill disait alors, comme un artiste « samplant » les vieux disques qu'il aime. Voilà pourquoi la chanson s'appelle « La culture Dj ».

Dans la vidéo, Neil prend les traits d'Oscar Wilde pour dire la phrase « Et moi, Votre Honneur, puis-je ne rien dire ? » - Wilde étant un penseur indépendant qui fut persécuté par l'état pour non-conformisme - afin d'accentuer le ton critique général de la chanson.





## WAS IT WORTH IT ? EST-CE QUE CA VALAIT LE COUP ?

Eh bien je ne sais pas pourquoi  
Je rêvais de toi  
Mais je suis sûr que  
Je dansais sans toi  
Et puis tu as souri  
Et je me suis perdu  
Tu tombes amoureux  
Pourquoi continuer à compter ?  
Tout ce que je t'ai donné  
Tout ce que tu m'as fait faire  
Je réagis  
Quand j'entends les gens demander

Est-ce que ça valait le coup ?  
Oui ça vaut la peine d'y consacrer sa  
vie  
Est-ce que ça valait le coup ?  
Oui ça vaut la peine de donner plus

Si ça ne tenait qu'à moi  
Ca serait arrivé beaucoup plus tôt  
Mais jusqu'à aujourd'hui  
Ce n'était qu'une rumeur  
D'un seul coup  
Tu as changé ma vie  
Et tu m'as emmené  
Au paradis  
Où j'ai pu faire  
Ce que je voulais  
Je réagis  
Quand j'entends les gens demander

Est-ce que ça valait le coup ?  
Oui ça vaut la peine d'y consacrer sa  
vie  
Est-ce que ça valait le coup ?  
Oui ça vaut la peine de donner plus

Je me réserve  
Le droit de vivre  
Ma vie comme je l'entends  
Et ça m'est bien  
Egal quand  
J'entends les gens dire  
Que je paierai le prix  
Que les autres ont payé

Parce que ça vaut le coup  
Oui ça vaut la peine d'y consacrer sa  
vie  
Parce que ça vaut le coup  
Oui ça vaut la peine d'y consacrer sa  
vie

Tout ce que je t'ai donné  
Tout ce que tu m'as fait faire  
Je réagis  
quand j'entends les gens demander

Est-ce que ça valait le coup ?  
Oui ça vaut la peine d'y consacrer sa  
vie  
Est-ce que ça valait le coup ?  
Oui ça vaut la peine de donner plus

Et je me réserve (Quoi ?)  
Le droit de vivre (Où ?)  
Ma vie comme je l'entends (Comment  
?)  
ça me serait bien  
Egal quand (Quoi ?)  
J'entends les gens dire (Qui ?)  
Que je paierai le prix  
Que les autres ont payé

Parce que ça vaut le coup  
Oui ça vaut la peine d'y consacrer sa  
vie  
Parce que ça vaut le coup  
Oui ça vaut la peine de donner plus  
Et ça vaut le coup

Je ne sais pas pourquoi  
Jamais je ne pensais tomber amoureux  
Je ne sais pas pourquoi

Je ne sais pas pourquoi  
Jamais je ne pensais tomber amoureux  
Je ne sais pas pourquoi



## Analyse :

Neil a indiqué qu'ils se sont mis pleinement en mode « Stock/Aitken/Waterman » pour « Was it worth it ? », leur empruntant leur musique high energy et un rien house du début des années 90. Beaucoup disent que c'est la chanson où Neil a fait son « coming out », bien que les Boys l'aient enregistrée 3 ans avant qu'il ne le fasse officiellement. Neil y affirme : « Je me réserve le droit de vivre ma vie comme je l'entends ».

C'est une chanson très optimiste et positive, face à tous les obstacles de la vie, sociaux et autres. A la question que pose le titre «Est-ce que ça en valait le coup?», Neil répond : « Oui, ça en valait la peine... ».

Pour la petite histoire, le seul morceau de Discography qui soit sorti en single une fois l'album parut, fut un de ceux qui ont le moins bien marché dans les charts anglais. Ceci expliquant sans doute pourquoi les Boys l'ont oublié dans leur deuxième best of « PopArt », bien que sa vidéo, elle, où Neil chante parmi une foule de drag queens, soit sur le support Dvd !

Pour finir sur Discography, à l'opposé de nombreux artistes, quand il fut le moment pour les Boys de sortir leur première compile best of, ça n'a pas été très compliqué : il leur a suffi de compiler tous leurs singles dans l'ordre chronologique, vu que pour la plupart ils furent tous des hits, en Europe et dans le monde. Et comme tout best of qui se respecte il contenait 2 inédits, «Dj Culture» et ce dernier titre, «Was it worth it?».

